



Les freins à la prise de responsabilités chez les femmes, le cas de l'engagement syndical des enseignantes

Zoé Haller • Laboratoire DYSOLAB • Université de Rouen

Le terrain :

- la **FSU** principale fédération de syndicats de la fonction publique
- Le **SNUIPP**, le **SNES**, le **SNEP**, le **SNUEP** : les principaux syndicats de l'enseignement primaire et secondaire.

Une enquête par :

- **Entretiens** : 22 entretiens réalisés avec des adhérents et des militants occupant différentes responsabilités aux niveaux locaux et nationaux.
- **Observation** : des actions militantes, des manifestations, des stages et des réunions d'instances départementales, académiques, nationales.
- **Questionnaires** 980 réponses obtenues.

Un constat de départ : Majoritaires dans la profession et parmi les adhérents, les femmes sont de moins en moins nombreuses à mesure que l'on s'élève dans les hiérarchies syndicales.



Une situation conflictuelle : la FSU et ses syndicats sont traversés par un vif débat sur la manière de considérer et de réagir vis-à-vis de cette répartition sexuée des responsabilités
Quelles conséquences sur l'enquête ?



Accès à des informations sur la prise en charge des questions féministes par les instances syndicales

Impact sur la perception de ma présence sur le terrain

Comment composer avec le risque de voir ma position de chercheur instrumentalisée par les différentes parties en conflit